



# 141<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP

Belgrade (Serbie)  
13-17 octobre 2019



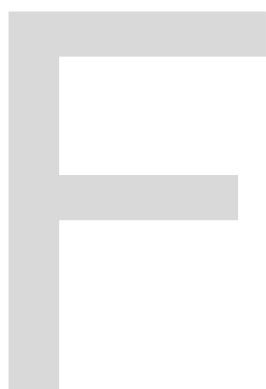
Seul le texte prononcé fait foi

## Discours inaugural Présidente de l'UIP, Gabriela Cuevas Barron

Monsieur Aleksandar Vučić, Président de la République de Serbie,  
Madame Maja Gojković, Présidente de l'Assemblée nationale,

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole à l'occasion de la cérémonie inaugurale de la 141<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP. Alors que l'Organisation célèbre son 130<sup>e</sup> anniversaire, nous, parlementaires, vivons un moment de réjouissance et de réflexion lucide qui nous permettra de faire le point sur la force de nos institutions et sur ce qu'elles ont accompli, et de nous préparer aux défis à relever.

Tout d'abord, alors que nous sommes réunis ici à Belgrade, je voudrais remercier, au nom de toutes les personnes présentes, nos hôtes - la République de Serbie et son Assemblée nationale - d'avoir organisé cette Assemblée. Il s'agit de la première Assemblée de l'UIP dans un pays européen, sans compter, Genève depuis 20 ans. C'est en fait la deuxième fois que Belgrade accueille l'Assemblée de l'UIP. La 52<sup>e</sup> Assemblée s'est tenue ici en 1963. Au cours des 56 années qui se sont écoulées depuis, la ville a traversé une période de turbulences. C'est une ville dynamique et créative, qui a su s'ouvrir aux influences de l'Est et de l'Ouest, et nous espérons que ce même esprit cadrera et alimentera nos discussions. Nous devrions nous inspirer de ce quartier au bord de l'eau, revitalisé et dynamique, qui nous renvoie à la fois au passé et à l'avenir.



#IPU141

Nos Assemblées sont une occasion unique de rassembler les parlementaires du monde entier, de transcender les différences nationales et de faire connaître nos expériences et défis communs. Après tout, jamais l'UIP n'a été plus grande, plus forte, plus mondiale, plus diversifiée et plus pertinente. Comme d'habitude, notre ordre du jour est chargé et je vous invite instamment à saisir toutes les occasions de discuter, de partager vos expériences et d'apprendre les uns des autres, de manière formelle et informelle. Cette approche a résisté à l'épreuve du temps et a montré sa véritable valeur au fil des décennies.

Je trouve encourageant le fort taux de participation à cette Assemblée, qui compte plus de 750 parlementaires et près de 80 Présidents de parlement représentant quelque 150 parlements nationaux. J'attends avec impatience la deuxième édition du Dialogue des Présidents de parlement consacrée à la gouvernance, qui se tiendra mardi après-midi dans le cadre de notre Assemblée, et j'ai bon espoir qu'elle apportera une contribution solide à la préparation de la cinquième Conférence mondiale des Présidents de parlement - organisée à Vienne pendant la troisième semaine d'août 2020, en étroite coopération avec le Parlement autrichien et l'ONU.

C'est en effet un privilège d'être ici - d'avoir des discussions ouvertes et franches et de participer à la diplomatie parlementaire. La diplomatie parlementaire consiste à jeter des ponts de discussion, de compréhension et de coopération au sein des nations et entre elles. Nous avons le devoir de défendre les parlements qui sont des institutions ouvertes, représentatives, responsables et efficaces et qui constituent un environnement dans lequel toutes les opinions sont entendues et respectées. Ce n'est qu'alors que des solutions équitables et durables pourront être trouvées.

Mesdames et Messieurs,

La mission principale de l'UIP est de promouvoir la démocratie parlementaire.

- Il y a un mois, le 15 septembre, nous avons célébré la Journée internationale de la démocratie. Cela signifie améliorer la représentation des femmes et des jeunes au parlement. L'UIP est à l'avant-garde des efforts visant à renforcer l'autonomisation politique des femmes et des

jeunes. Le débat paritaire #PasDansMonParlement de cette Assemblée se concentrera sur l'action parlementaire visant à lutter contre le sexisme et la violence en politique. Le Forum des femmes parlementaires et le Forum des jeunes parlementaires se réuniront également au cours de cette Assemblée pour poursuivre leurs vastes programmes.

- L'année prochaine marquera le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing - un programme pour l'autonomisation des femmes qui vise à éliminer les obstacles à la participation active des femmes dans tous les domaines en faisant en sorte qu'elles jouent un rôle à part entière et égal dans les processus décisionnels. Vingt-cinq ans plus tard, il y a de quoi se réjouir et se désoler. Si l'on considère uniquement la sphère parlementaire, même si le nombre de femmes parlementaires n'a cessé d'augmenter au cours des **25 dernières années**, il n'en reste pas moins triste de constater que moins d'un parlementaire sur quatre dans le monde est une femme. Par exemple, dans la région d'où je viens - l'Amérique latine - **30 pour cent des parlementaires sont des femmes, mais il reste encore beaucoup à faire** pour atteindre la parité entre les sexes. De même, **la moitié de la population mondiale a moins de 30 ans**, mais seulement deux pour cent des parlementaires appartiennent à ce groupe d'âge. L'atelier sur les quotas de femmes et de jeunes abordera ces questions de front et examinera les mesures concrètes qui peuvent être prises.

Notre atelier marquant le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant - le traité le plus largement ratifié au monde - mettra l'accent sur les initiatives nationales et internationales dignes d'intérêt qui ont été prises, notamment avec l'aide des parlements, pour donner la parole aux enfants et prendre en compte leurs intérêts. L'autonomisation des jeunes est également le thème du Future Policy Award de cette année, qui récompense les lois et les politiques qui créent de meilleures conditions de vie pour les générations actuelles et futures en vue de sensibiliser le monde à des politiques exemplaires et d'accélérer l'action politique. Cette année, l'UIP s'est associée au World Future Council et au PNUD pour soutenir cette initiative, et nous sommes très heureux que les lauréats du Future Policy Award soient mis à l'honneur ici à Belgrade mercredi après-midi, lors d'une réunion spéciale de l'Assemblée.

Notre travail et notre mission consistent à placer les gens au centre des décisions.

Chers collègues parlementaires,

Durant cette Assemblée, le thème de notre débat général portera sur le renforcement du droit international grâce aux rôles et mécanismes parlementaires, ce qui est tout à fait opportun en cette année du 70<sup>e</sup> anniversaire des Conventions de Genève et de notre prochain débat sur les moyens pour les parlements de promouvoir le respect du droit international humanitaire. Au cours de cette Assemblée, nous lancerons également un nouveau guide à l'intention des parlementaires sur l'élimination du travail forcé - élaboré en coopération avec l'Organisation internationale du travail. À l'occasion de son centenaire qu'elle célèbre cette année, l'OIT, avec le soutien de l'UIP, a lancé la campagne "Une pour tous" pour la ratification de ses divers protocoles et conventions du travail. Les résultats sont encourageants - 98 "ratifications du Centenaire" par 62 États membres - mais il reste bien sûr encore beaucoup à faire, notamment en termes de mise en œuvre.

Le débat général portera également sur la contribution de la coopération régionale. Il est encourageant de constater que la tradition de la coopération parlementaire régionale à l'UIP ne cesse de se renforcer, avec l'organisation d'une série impressionnante de séminaires régionaux, qui sont de plus en plus prisés et qui attirent de nombreux participants pour permettre aux parlementaires de s'attaquer aux principaux problèmes de notre temps, notamment l'élimination des armes de destruction massive, le terrorisme et l'extrémisme violent, le commerce, la santé, les changements climatiques et le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Les 17 Objectifs de développement durable adoptés en 2015 sont plus pertinents que jamais. Ils englobent de nombreux domaines qui sont fondamentaux pour le bien-être et la prospérité de la planète et de l'humanité, tels que l'éradication de la pauvreté, l'autonomisation des femmes et la réalisation d'une couverture sanitaire universelle. Nous nous trouvons à la croisée des chemins et ne pouvons plus nous contenter de poursuivre notre route comme nous l'avons toujours fait. Nous avons besoin d'un nouveau

paradigme de développement qui nous ramènera aux rôles et aux mécanismes parlementaires qui doivent être établis à cet égard. Nous devons inverser la tendance de la méfiance à l'égard des structures de gouvernance, et du désenchantement et de l'aliénation du peuple vis-à-vis de ceux qui le représentent. Ce n'est qu'alors que nous ne laisserons personne de côté.

Dans cet esprit, la Commission permanente de la démocratie et des droits de l'homme travaillera à l'élaboration d'une résolution sur la réalisation de l'objectif de la couverture sanitaire universelle d'ici 2030, qui vous sera soumise à tous à la fin de l'Assemblée. Il s'agit d'une étape importante qui fait suite à la déclaration politique adoptée par les chefs d'État et de gouvernement à New York le mois dernier. Nous sommes convaincus que nous pouvons nous entendre sur un plan d'action parlementaire qui donnera un élan et une impulsion à la vision exprimée par les Nations Unies.

Nous discuterons de la numérisation au service d'une consommation et d'une production responsables, ainsi que de la préparation de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques au Chili en décembre. En attendant, nous nous attellerons à l'élaboration d'une résolution sur le renforcement de la paix et de la sécurité face aux menaces et aux conflits résultant des catastrophes liées au climat en vue de la prochaine Assemblée, en avril 2020. Il s'agit d'un effort sur le long terme, qui nous fait travailler sur plusieurs fronts à la fois. Enfin, la Commission permanente des Affaires des Nations Unies examinera l'état de l'interaction entre les parlements nationaux et l'ONU et formulera une série de recommandations visant à renforcer encore cette coopération.

Mesdames et Messieurs,  
Chers collègues parlementaires,

Oui, nous sommes ici pour discuter et nous sommes aussi ici pour participer à l'approche pratique que sont les ateliers et les autres événements. Mais nos activités ne s'arrêtent pas là.

Nous avons le devoir de retourner dans nos pays et de donner suite aux engagements et aux décisions qui ont été pris, de transformer ce que nous avons entendu et appris en actions nationales significatives.

En travaillant ensemble, nous, parlementaires, pouvons accomplir notre devoir de traduire les responsabilités internationales en solutions locales. Si l'on prend l'exemple de la résolution adoptée à Doha en avril dernier, qui appelait à une action internationale urgente à la suite du cyclone Idai, certains parlements se sont effectivement mobilisés et ont tenu leurs promesses de soutien matériel et financier. Mais ce n'était pas suffisant. Telle est notre réalité : ce n'est jamais suffisant. Cependant, plutôt que de nous décourager, cela devrait nous stimuler dans notre travail quotidien et durant notre participation à cette Assemblée. Défendons le multilatéralisme tel qu'il était prévu à l'origine, à savoir un outil pour représenter nos peuples, faire progresser leurs aspirations et faire émerger des progrès et des solutions.

Je suis convaincue que c'est grâce au multilatéralisme que des accords plus larges et plus inclusifs sont conclus, que des solutions mondiales sont conçues pour régler les problèmes qui dépassent les frontières et que l'on trouve les conditions favorables pour instaurer la paix. La sphère du multilatéralisme, c'est aussi là où les citoyens se sentent moins représentés, où se trouvent les institutions les plus distantes et où il n'existe pas de mécanismes de responsabilisation. C'est pourquoi les voix populistes qui exaltent le nationalisme et le populisme sont les seules qui se font entendre pendant le processus électoral.

Nous participons à l'action de l'Union interparlementaire parce que nous croyons au multilatéralisme, parce que nous sommes convaincus que la diplomatie parlementaire est la meilleure approche pour renforcer la coopération internationale, parce que nous savons que nos délégations représentent le pluralisme politique et social de nos peuples, parce que nous savons que cette institution a le pouvoir de transformer le monde et de donner des résultats aux générations futures.

Je me réjouis à la perspective d'interagir avec le plus grand nombre possible d'entre vous au cours des prochains jours et je vous souhaite à tous une Assemblée très fructueuse et enrichissante.

Je vous remercie.